Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
MUNDERKINGEN **31 juillet 1703**	**Batailles et Combats**
Auteur :	Origine :
HARDŸ DE PERINI, ÉDOUARD **(1843-1908)**	http://gallica.bnf.fr
Référence :	Transcripteur :
Batailles françaises. [6e série] Éditeur **:** A. Majesté et L. Bouchardeau (Châteauroux) Éditeur **:** E. Flammarion (Paris) Date d'édition **:** 1894-1906	**MFR** Date : **2013**

Ancestramil

MUNDERKINGEN
31 juillet 1703

Chapitre III pages 106 à 108

Pour se donner de l'air, comme on dirait aujourd'hui, **VILLARS** prescrivit au maréchal de camp **de LEGALL,** posté à Ulm avec 1 200 chevaux (**FORSAT, AUBUSSON, MERINVILLE, CHOISEUL, FONTBEAUSARD)**, d'aller reconnaître à Munderkingen, petite ville close à 5 lieues en amont sur le Danube, les 6 000 cavaliers que le **prince de BADE** y avait détachés sous le commandement du **comte de LATOUR.**

VILLARS avait appris de Luxembourg à se servir de la cavalerie dans l'exploration à grande distance, les coups de main, les surprises et les *raids* improvisés. Il la faisait soutenir par de l'infanterie pour la rendre d'autant plus audacieuse qu'elle se sentait mieux protégée.

De Gundelingen, le brigadier de dragons **du HERON** amena à **LEGALL** 6 escadrons, portant en croupe 200 fusiliers de Poitou. **LEGALL** fit monter 500 soldats de la garnison d'Ulm derrière les cavaliers de **FONTBEAUSARD**. L'approche des Français fut éventée par un parti de hussards autrichiens. **LATOUR** prévenu eut le temps de former ses escadrons sur 2 lignes en avant de Munderkingen. L'avant-garde française subit la décharge de la première ligne, qui la fit plier et tua **du HERON** ; mais l'intervention des 700 fantassins fut décisive. Après avoir tiré leur salve sur la cavalerie autrichienne, qui poursuivait les escadrons rompus, ils coururent à elle, la baïonnette au bout du fusil, conduits par le brigadier de **MONTGAILLARD**, avec tant de furia que les Impériaux tournèrent bride à leur tour, pendant que **LEGALL** massait toute sa cavalerie pour une charge à fond, qui mit l'ennemi en déroute. **LATOUR** se réfugia dans Munderkingen, dont on leva le pont-levis, mais le prince **CHRISTIAN de LUNEBOURG** fut jeté dans le Danube avec quatre escadrons. Il y eut 1 500 Autrichiens tués ou noyés. **LEGALL** rapporta, le lendemain, à Ulm 7 étendards pris à l'ennemi ; son expédition lui avait coûté 500 hommes, dont 50 officiers[1].

BADE, qui comptait passer le Danube à Munderkingen, se replia sur les montagnes noires et y séjourna plus d'un mois sans rien entreprendre.

De concert avec **EUGENE**, qui présidait à Vienne le conseil de guerre, il se préparait à prendre l'offensive en Bavière. Pendant que le corps danois de **REWENTKLAU** forcerait le passage de l'Inn et que le corps autrichien **d'HEISTER** descendrait du Tyrol pour investir Munich, **BADE** avec 23 bataillons et 50 escadrons franchirait l'Iller à Memmingen et attaquerait, par la rive droite du Danube, **VILLARS**, que **STYRUM** tenait en échec sur la rive gauche.

En apprenant l'entrée de **REWENTKLAU** et **d'HEISTER** dans ses Etats, **Max-Emmanuel** quitta hâtivement le Tyrol et ramena son armée à Munich. **VILLARS** avait déjà détaché **LEGALL** sur l'Iller avec 20 bataillons et 44 escadrons.

L'Electeur rejoignit le maréchal à Dillingen le 1er septembre. Ils décidèrent que le **marquis d'HUSSON** serait laissé avec 12 000 hommes à la garde du camp retranché ; que l'Electeur et

[1] **La PEROUSE,** lieutenant-colonel, tué ; blessés, le colonel **d'AUBUSSON,** les lieutenants-colonels de la **SERRE** et **BROSSARD**.

ses 8 000 Bavarois marcheraient sur Augsbourg pour s'en emparer ; que **VILLARS** renforcerait **LEGALL** et défendrait le passage de l'Iller ; mais **BADE** avait déjà forcé Memmingen. Le 6 septembre, il occupait Augsbourg ; l'Electeur et **VILLARS** étaient encore à Zursmarshausen. La position de l'armée impériale, adossée à Augsbourg derrière le Lech, paraissait inexpugnable et la Bavière à la merci des Impériaux.

Avant de marcher sur Munich, **BADE** attendit d'être rejoint par **STYRUM**, et **STYRUM** ne se mit en mouvement que le 17 septembre dans la direction de Donauwoerth, pour y passer le Danube. **VILLARS** décida l'Electeur à l'y prévenir et à lui livrer bataille. De son camp de Nordendorf, sur le Leck, il envoya, le 18, à **USSON**, l'ordre de quitter le lendemain Dillingen avec ses 12 000 hommes pour suivre **STYRUM** et l'assaillir en flanc et en queue, pendant que le gros de l'armée, se portant à sa rencontre, l'attaquerait de front. **USSON**, qui avait déjà détaché vers Gremheim **M. de CHEYLADET** avec 1 000 chevaux et 500 grenadiers, ne devait engager le combat qu'au signal de 3 coups de canon tirés par **VILLARS**.

****

Ancestrami